



Magnifica Fraternitas :

La fraternité religieuse, icône d'une Église synodale

Chers Frères,

J'aurais aimé pouvoir être parmi vous aujourd'hui, mais je suis heureux que cette vidéo préenregistrée me permette de vous adresser mes chaleureuses salutations, alors que vous célébrez la fraternité qui nous unit et approfondissez le riche témoignage que le Frère Religieux apporte à l'Église. Même à distance, votre rassemblement — qui réunit des Frères de douze congrégations différentes — parle déjà plus fort que les mots. Dans une culture souvent marquée par l'individualisme, votre présence commune constitue un témoignage lumineux : elle montre que la véritable fraternité est vivante, nécessaire et profondément indispensable à notre monde.

Cette force d'attraction de notre vie commune est au cœur même de l'Évangile. Évoquant la première communauté Chrétienne de Jérusalem, le pape François nous rappelait, lors d'une Audience Générale, que la manière dont les premiers croyants vivaient ensemble exerçait une attraction naturelle, conduisant de nombreuses personnes vers le Seigneur. Comme il l'a souligné, c'est cette fraternité authentique — vivre ensemble et prendre véritablement soin les uns des autres — qui rend l'Évangile crédible. Elle révèle au monde la beauté d'une vie transformée par l'amour, avec une force bien supérieure à celle de n'importe quel argument, aussi habile soit-il.

Et c'est précisément pour cette raison que notre vocation de Frères Religieux constitue une icône si éloquente d'une Église synodale. La synodalité ne concerne pas seulement les structures ou la gouvernance ; elle est une manière de vivre. Elle signifie marcher côte à côte, s'écouter profondément et porter les fardeaux les uns des autres. Nous ne nous contentons pas d'enseigner ce chemin : nous l'incarnons par notre manière même de vivre. Notre identité ne découle ni d'un rang ni d'un statut, mais de l'égalité radicale que nous confère notre baptême commun, montrant ainsi à l'ensemble de l'Église ce qui devient possible lorsque l'écoute précède la parole et que la véritable communauté nourrit notre mission.

Bien sûr, vivre ce témoignage signifie dépasser les frontières de nos charismes particuliers. Chacune de nos douze congrégations apporte aujourd'hui dans cette salle une histoire riche et belle, mais notre vocation commune nous appelle à avancer comme une seule famille. Lorsque le pape François s'est rendu à Gozo, il nous a offert une vision qui nous touche de près : notre mission ne porte véritablement du fruit que lorsque nous œuvrons ensemble dans une profonde amitié. Lorsque les gens voient une communauté fondée sur un amour authentique et prompt à pardonner, ils sont naturellement attirés par la lumière du Christ.

C'est pourquoi j'ai choisi de donner à ce message le titre *Magnifica Fraternitas*. Je souhaite que nous considérions notre vocation non comme quelque chose d'oublié ou de périphérique, mais comme un don essentiel et indispensable pour l'Église d'aujourd'hui. Notre fraternité offre une grâce magnifique alors que l'Église poursuit son chemin synodal et cherche à guérir du cléricalisme. Par le simple fait de vivre notre vocation, nous proposons un modèle concret à l'ensemble du Peuple de Dieu, montrant qu'il est réellement possible d'être une Église authentiquement fraternelle plutôt que rigidement hiérarchique ; une Église où nous nous écoutons, partageons la vie en égaux et témoignons de l'Évangile avec une joie véritable et contagieuse.

La fraternité comme antidote au cléricalisme et à l'exclusion

Maintenant que nous avons vu la force d'attraction de notre vie commune, examinons directement comment *Magnifica Fraternitas* répond à certains des défis les plus profonds auxquelles l'Église est confrontée aujourd'hui. Si l'Église cherche à se libérer des structures de domination, d'élitisme et de division, notre vocation offre un remède concret et vivant. Bien avant que nous prononcions une homélie ou rédigeons un texte, la simple réalité de notre manière de vivre comme Frères contribue à faire tomber les barrières qui entravent le chemin synodal, à travers trois dimensions profondes de notre vie.

Premièrement, votre rassemblement aujourd'hui dans cette salle en tant que Tutti Fratelli — des Frères de douze congrégations différentes, issus de générations, de langues, et de cultures multiples — constitue un signe véritablement prophétique d'inclusion radicale. Montrez-moi une seule photographie de votre groupe aujourd'hui : cette image, à elle seule, parlerait

plus fort que les mots. Elle prouve que la fraternité peut surmonter de profondes divisions culturelles, institutionnelles et sociales. Que nos instituts religieux soient grands et renommés ou petits et modestes, vous êtes assis ensemble sur un pied d'égalité, montrant à une Église divisée que la véritable égalité relationnelle n'est pas seulement un rêve pieux idéal, mais une réalité vécue.

Deuxièmement, la vocation du Frère Religieux dévoile et remet directement en cause la tentation persistante du cléricalisme et de l'élitisme sacré. Parce que notre vocation est, par nature, non ordonnée, elle constitue une critique à la fois douce et sans compromis du pouvoir hiérarchique. Regardez autour de vous dans cette salle : il n'y a ni titres, ni rangs ecclésiastiques, ni privilèges particuliers. En renonçant à la recherche du pouvoir clérical, le nom de « Frère » ramène chacun à une vérité fondamentale de l'Évangile : dans le Royaume de Dieu, la véritable autorité se mesure uniquement au service, et la véritable fécondité spirituelle naît de l'humilité.

Enfin, notre vie remet au premier plan la dignité fondamentale de notre Baptême commun. Dans la structure de l'Église, les Frères ne jouissent d'aucun statut ecclésiastique supérieur. Notre vie consacrée repose entièrement sur ce sacrement fondamental partagé par chaque Chrétien : notre Baptême. En ancrant pleinement notre identité dans le fait d'être enfants de Dieu et frères les uns des autres, nous rappelons à toute l'Église que la dignité baptismale précède — et dépasse largement — toute fonction ou toute hiérarchie. Nous contribuons ainsi à déconstruire les mentalités rigides et offrons un modèle clair de ce que signifie réellement marcher ensemble, en égaux, sur ce chemin synodal.

La fraternité comme mise en pratique de la synodalité

Si notre identité non cléricale apporte une réponse théologique au cléricalisme, notre vie quotidienne en communauté offre un modèle concret de synodalité. Les gens parlent souvent de la synodalité en termes théologiques abstraits, si bien que beaucoup, dans l'Église, se demandent : « Mais concrètement, à quoi cela ressemble-t-il dans la vie quotidienne ? » La réponse se trouve sous nos yeux, dans nos communautés locales. Notre vie commune — notre prière partagée, nos repas simples pris autour d'une même table, nos conversations sincères, notre travail côte à côte et, oui, même nos désaccords et nos

réconciliations — n'est pas simplement un choix de vie privé. C'est la synodalité en action. Lorsque nous pratiquons le discernement communautaire et partageons notre quotidien, nous offrons à l'Église une expérience concrète, éprouvée par le temps, de ce que signifie marcher ensemble comme frères et sœurs.

Cette expérience vécue offre deux enseignements essentiels pour le chemin synodal de l'Église.

Premièrement, l'écoute mutuelle et la responsabilité partagée font partie intégrante de la vie quotidienne d'un Frère. Nous sommes appelés à nous écouter activement les uns les autres — non seulement à écouter les opinions exprimées, mais aussi ce qui reste non-dit, en discernant l'Esprit à travers les joies et les épreuves de chacun. Une véritable vie communautaire exige un dialogue et une réflexion authentiques. Lorsqu'une communauté prend une décision importante, ce n'est pas simplement parce qu'un supérieur a donné un ordre venu d'en haut ; cette décision naît d'un véritable discernement communautaire, parfois exigeant. Chaque Frère partage la responsabilité de la vie et de la mission de la communauté, offrant ainsi un modèle concret aux paroisses, aux diocèses et aux assemblées synodales partout dans le monde.

Deuxièmement, la Fraternité Religieuse offre une alternative profondément évangélique à un leadership vertical et autoritaire. Dans une fraternité, l'autorité est tout simplement un acte d'humble service. Le Frère qui exerce la fonction de supérieur local s'assoit à la même table, mange la même nourriture, vit dans la même chambre simple et accomplit sa part des tâches ménagères. Il n'y a ni trône surélevé ni privilèges particuliers. Nous pratiquons une responsabilité mutuelle, dans laquelle même le supérieur rend compte à ses Frères, dans la confiance et le respect réciproque. Et lorsque son mandat prend fin, il redevient simplement l'un des Frères et assume l'humble ministère qui lui est ensuite confié. Cette transition naturelle montre à l'ensemble de l'Église que l'autorité est une responsabilité confiée pour un temps, et non une promotion permanente.

Enfin, cette communion intérieure se prolonge naturellement dans notre œuvre apostolique. Dans une véritable fraternité, la mission appartient à toute la communauté, et non à un individu charismatique qui dirigerait tout seul. Nous œuvrons comme un seul corps, mettant en commun nos forces et nous

soutenant dans nos faiblesses. Cette expérience intérieure rend les Frères particulièrement aptes à exercer un ministère en collaboration avec les femmes et les hommes laïcs ainsi qu'avec les personnes en marge de la société. Que ce soit dans une école, un hôpital ou un centre social, les Frères ne dirigent pas en autocrates isolés. Ils créent au contraire des espaces où le personnel, les élèves et les familles sont de véritables partenaires de la mission, prolongeant ainsi dans le monde la chaleur, l'égalité et la joie de notre table fraternelle.

La fraternité comme icône de l'Humanité universelle

Mais ce don de *Magnifica Fraternitas* n'est pas destiné à la seule Église. En tournant notre regard vers le monde, nous découvrons une troisième dimension essentielle : la Fraternité Religieuse comme icône vivante de notre humanité commune dans un monde fracturé. Aujourd'hui, alors que les nations se replient sur elles-mêmes et que les sociétés se divisent selon des lignes de fracture politiques, économiques et culturelles, notre vie commune constitue une réponse audacieuse et prophétique à la polarisation, au nationalisme et à l'hyperindividualisme.

Lorsqu'une communauté de Frères vit ensemble par-delà les différences — ou lorsqu'une communauté internationale réunit sous un même toit des hommes issus de nations opposées pour partager le même pain —, elle devient la preuve visible que les divisions du monde peuvent être surmontées. Nous montrons à un monde désabusé que l'unité n'exige pas l'uniformité et que les êtres humains peuvent véritablement appartenir les uns aux autres sans perdre leur identité.

Ce témoignage prend encore davantage de force lorsque nous regardons votre rassemblement aujourd'hui. Lorsque des Frères de douze instituts différents — portant des habits différents, héritiers de traditions différentes et enracinés dans des chemins spirituels différents — se tiennent côte à côte comme tutti fratelli, vous offrez au monde un signe puissant de fraternité universelle. À travers des réseaux nationaux ou des rencontres intercongrégationnelles comme la vôtre, nous montrons que nos différents charismes ne sont pas une propriété privée à préserver jalousement, mais des dons à partager pour le bien commun. Voir différentes familles religieuses unir leurs forces rappelle à l'Église comme à la société que des histoires différentes peuvent s'accorder harmonieusement autour d'un engagement commun en faveur de la fraternité.

Et ce témoignage se vit à travers le don total de chaque Frère, quels que soient son âge ou ses capacités à exercer une activité. Le jeune Frère qui poursuit ses études, le Frère d'âge mûr pleinement engagé dans un ministère exigeant, le Frère qui prend un temps sabbatique nécessaire pour se remettre d'un épuisement, le Frère malade sur un lit d'hôpital et le Frère âgé qui ne peut plus exercer de ministère actif : chacun, par le simple fait de vivre sa consécration, contribue à guérir notre monde blessé.

Notre valeur humaine ne se mesure ni à notre production économique ni à notre productivité institutionnelle. En honorant et en accompagnant chaque Frère à toutes les étapes de sa vie, nous offrons une leçon radicale aux dirigeants du monde, aux économistes et aux responsables politiques. Nous leur montrons qu'une société véritablement humaine est possible — une société fondée sur la dignité intrinsèque, la confiance et la solidarité. Dans un monde qui aspire profondément à la guérison, notre *Magnifica Fraternitas* se dresse comme une icône discrète et lumineuse de ce que l'humanité est appelée à être.

Un mot de prudence : tout en célébrant cette vocation, nous devons aussi reconnaître humblement que notre don de fraternité est extrêmement fragile. Nous portons ce trésor dans des vases d'argile et nous ne pouvons pas le tenir pour acquis. Lorsque nous laissons la division, le repli sur soi ou l'amertume s'insinuer dans notre vie quotidienne, ce don peut facilement se dégrader en une véritable « non-fraternité », un contre-témoignage qui nuit à notre mission et risque de devenir notre propre condamnation. Une fraternité brisée ou superficielle n'est pas simplement un désagrément : elle trahit l'Évangile que nous sommes appelés à incarner. Reconnaître notre faiblesse humaine exige une conversion quotidienne, un pardon mutuel et une confiance totale dans la grâce de Dieu afin de préserver et de renouveler le lien sacré de notre fraternité.

Envoyés comme Magnifica Fraternitas

Chers Frères, alors que votre assemblée Tutti Fratelli touche à sa fin, vous vous trouvez à un magnifique tournant. Au cours de ces journées passées ensemble, vous avez écouté, prié, échangé et partagé vos vies. Vous avez éprouvé la force tranquille de vos douze charismes convergeant dans une même direction. Le moment est maintenant venu d'être envoyés — non pas simplement pour reprendre votre routine, mais pour retourner dans vos communautés et vos

ministères comme des ambassadeurs joyeux et audacieux de *Magnifica Fraternitas*.

Notre tâche aujourd'hui est à la fois claire et urgente. Alors que l'Église poursuit son chemin synodal, s'efforçant de guérir du cléricalisme et de redécouvrir comment marcher ensemble, la vocation du Frère religieux n'est ni un vestige du passé ni une réalité secondaire. Elle est un don essentiel et indispensable. Notre existence même constitue une feuille de route vivante pour toute l'Église. En nous réappropriant notre égalité baptismale, en pratiquant une responsabilité partagée et en construisant des communautés où l'écoute précède la parole, nous montrons à tous qu'une Église fraternelle et synodale n'est pas seulement un rêve abstrait : elle est déjà une réalité parmi nous.

Je vous laisse donc cet appel : accueillez et rayonnez la joie attractive de notre vocation. Soyez un phare d'espérance pour une Église en quête de renouveau et pour une famille humaine fatiguée des divisions et de l'isolement. Que votre joie soit authentique, ouverte et contagieuse.

Alors que vous faites vos valises et repartez chacun vers votre coin de la vigne, souvenez-vous de ce qui est au cœur de notre mission. Ce ne sont ni nos programmes, ni nos grandes institutions, ni nos arguments savamment élaborés qui toucheront les cœurs. C'est la fraternité authentique. Le pape François nous l'a rappelé dans *Evangelii Gaudium* lorsqu'il a écrit que l'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par attraction. Chaque fois que nous rencontrons une autre personne dans l'amour, notre foi s'illumine et l'amour fraternel devient une invitation irrésistible à accueillir l'Évangile.

Voilà le cœur de notre vocation : évangéliser par attraction. Une fraternité véritable, capable de pardonner et d'accueillir chacun, agit comme un aimant dans un monde en quête de relations authentiques. Lorsque les gens regardent nos communautés et voient des Frères d'origines, de générations et de cultures différentes vivre dans un amour véritable et dans la réconciliation, ils sont attirés vers le Christ sans qu'il soit nécessaire de leur imposer le moindre argument forcé.

Mes très chers Frères, allez et soyez cet aimant. Vivez pleinement, joyeusement et authentiquement votre consécration. Que notre *Magnifica Fraternitas*

rayonne avec éclat, attirant l'Église et le monde vers la lumière, la chaleur et la miséricorde de Dieu.

Maraming salamat, et que Dieu bénisse notre chemin alors que nous proclamons cette Bonne Nouvelle : « **Nous sommes *Magnifica Fraternitas* !** »

Fr. Armin A. Luistro, FSC

Références

1. Pape François, Audience Générale (Catéchèse sur les Actes des Apôtres : « Ils avaient tout en commun »), place Saint-Pierre, 26 juin 2019.
2. Pape François, Discours lors de la Rencontre de Prière, National de Ta' Pinu, Gozo, Malte, 2 avril 2022.
3. Pape François, *Evangelii Gaudium* (Exhortation Apostolique sur l'Annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui), 24 novembre 2013.